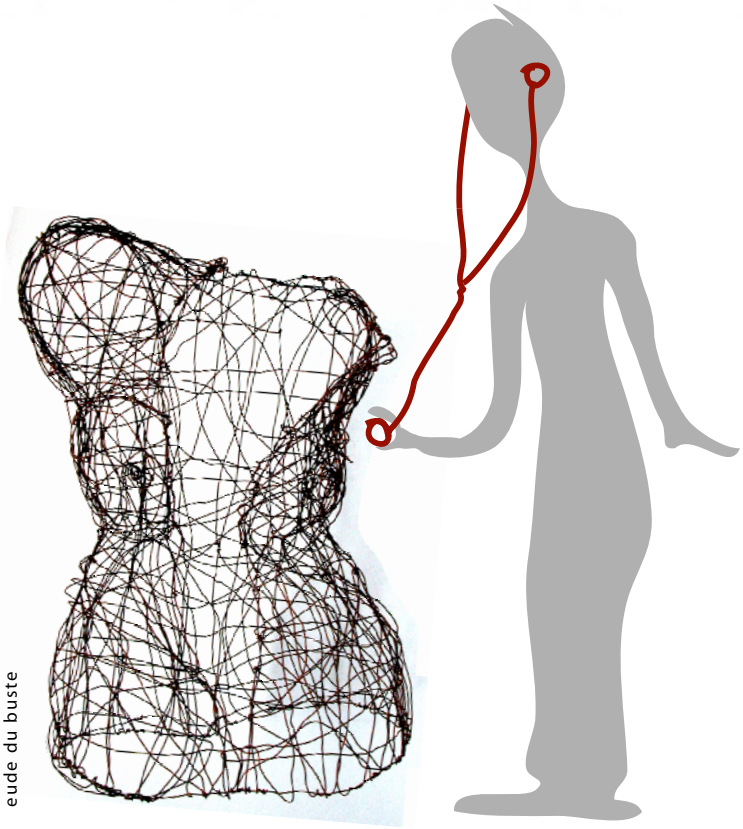
Paroles Recluses

> Claudine Meyer



eude du buste

> Lorsque le corps livre ses secrets

murmures, confidences, témoignages...

Ce buste dépouillé met à nu la structure cellulaire du corps humain. Ces enchevêtrements ne sont pas sans évoquer les réseaux biologiques (nerveux, sanguins) dans lequel le flux perpétuel de la vie circule. L'installation propose d'exploiter ce réseau pour faire circuler du son, des murmures, des confidences enregistrées, paroles de femmes d'aujourd'hui, paroles recluses, interdites, secrets inavoués. Un "stéthoscope" est distribué aux visiteurs qui sont invités à chercher et débusquer ces paroles emprisonnées dans la mémoire du corps, qui circulent en boucle sans fin dans la complexité de ce réseau. Une relation intime se crée alors entre l'oeuvre et le visiteur, et invite celui-ci à porter un regard nouveau sur la relation qu'il entretient avec son propre corps et les incidences réciproques de cette relation intime.

> **Cette installation est soutenue et développée par le LABo des Fées**, lieu de création autour des Arts Numériques et organisateur du Festival d'Arts numériques d'Embrun, Les FÉERIES (www.feesdhiver.fr). Le système de difusion sonore est développé par Interface-Z (www.interface-Z.com)

Fées d'hiver ... LE LABo des Fées Interface - Z

> installation sonore interactive

Choisies par la population ou de leur plein gré, les recluses du moyen-âge vivaient cloitrées dans un espace de 4 m2, retirées du monde, pour ne jamais en ressortir. Leur espérance de vie n'excédait guère plus d'un an. Le projet de Claudine Meyer se propose d'interroger ces vies intérieures et les répercussions sur ces corps oubliés, coupés de toute relation, isolés de tout contact, de toute caresse.

De cette abstinence et négation totale, on peut aisément imaginer les blessures et dégats occasionnés. Le sujet des recluses est apparu à Claudine comme révélateur pour mettre en évidence la démarche de son travail entamé depuis plusieurs années. L'installation propose de mettre en scène un buste dans un endroit sombre et isolé. Une petite lumière placée à l'intérieur semble indiquer un signe de vie. Courbé, résigné, éventré, desséché, il ne reste plus que l'ossature, la structure 3D de l'enveloppe corporelle. Le réseau du flux dans lequel circule, par un ingénieux système électrique, des paroles, des souvenirs, des chuchotements, reste apparent. Le visiteur est invité à découvrir le secret de ce corps en l'oscultant, en entrant en relation avec la sculpture, en se courbant pour se placer au niveau du repli que les recluses ont vécu. Il ne s'agit pas de se tourner essentiellement vers la vie de ces femmes mais de déplacer le propos à notre ère contemporaine. Paroles et conditions des femmes sont encore des sujets délicats. Le discours porte essentiellement sur la relation qu'il existe entre spiritualité et vie biologique. Longtemps dans nos civilisations, et encore aujourd'hui le corps est impur et écouter ses désirs est s'éloigner de l'esprit spirituel.

Or, la pratique médicale quotidienne de Claudine, l'amène à constater qu'une relation du corps coupé de l'esprit engendre bien souvent la mort. Force et fragilité se côtoient, notre société moderne tente de réconcilier l'équilibre et l'hygiène de ces deux fonctions indissociables.

> Le lieu d'exposition

Le lieu d'exposition doit être une salle permettant le noir, petite ou grande. Une solution alternative existe dans la construction d'un cube noir de 2 m d'arrête à fabriquer en bois peint et à placer en extérieur .